Document generated on 04/23/2024 11 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

# LA FONTAINE, Louis-Hippolyte, *Correspondance générale*, Tome I : *Les ficelles du pouvoir : Correspondance entre Louis-Hippolyte La Fontaine et Robert Baldwin, 1840-1854* (Montréal, Les Éditions Varia, coll. « Documents et Biographies », 2002), 227 p.

Pierre Tousignant

Volume 57, Number 3, Winter 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/009605ar
DOI: https://doi.org/10.7202/009605ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this note

Tousignant, P. (2004). LA FONTAINE, Louis-Hippolyte, *Correspondance générale*, Tome I : *Les ficelles du pouvoir : Correspondance entre Louis-Hippolyte La Fontaine et Robert Baldwin, 1840-1854* (Montréal, Les Éditions Varia, coll. « Documents et Biographies », 2002), 227 p. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *57*(3), 445–446. https://doi.org/10.7202/009605ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les auteurs des 28 communications sont très majoritairement des littéraires, accompagnés de quelques historiens de l'art et de quelques historiens. Une grande partie des textes s'intéressent, sous un angle ou sous un autre, à un individu. Sans surprise, la qualité est très inégale et ce recueil fait la démonstration qu'on ne devrait jamais publier toutes les communications d'un colloque. Parmi les meilleurs, les textes de René Beaudoin, de Julie Roy, de Pierre Lespérance, de Lucie Robert et de Marc André Bernier.

Une imposante bibliographie complète l'ouvrage.

FERNANDE ROY
*Département d'histoire*
*Université du Québec à Montréal*

LA FONTAINE, Louis-Hippolyte, *Correspondance générale*, Tome I : *Les ficelles du pouvoir : Correspondance entre Louis-Hippolyte La Fontaine et Robert Baldwin, 1840-1854* (Montréal, Les Éditions Varia, coll. « Documents et Biographies », 2002), 227 p.

**C***omment ne pas féliciter* cette jeune maison d'édition, fondée en 1996, d'avoir pris l'initiative de publier la « correspondance générale » d'un aussi important personnage politique qui joua un rôle de tout premier plan sous le régime de l'Union des deux Canadas ? Il est prévu d'y consacrer trois tomes, dont le premier porte exclusivement sur l'échange épistolaire avec son grand et fidèle allié réformiste du Haut-Canada. Le combat que Louis-Hippolyte La Fontaine et Robert Baldwin menèrent pour promouvoir la cause d'un gouvernement colonial « responsable » scella une durable amitié entre eux.

Ce premier tome comporte une présentation analytique condensée et équilibrée de l'historien Éric Bédard qui précise bien la portée du contenu et l'intérêt historique que revêt l'échange de correspondance « entre les deux piliers du premier gouvernement de l'Union canadienne ». Malheureusement, le travail éditorial laisse à désirer quant à la fiabilité même de la version française qui nous est présentée. L'éditeur responsable, Georges Aubin, n'a pas jugé devoir soumettre au contrôle d'une expertise professionnelle la traduction française de Nicole Panet-Raymond Roy et de Suzanne Manseau de Grandmont, « léguée à la Société historique de Montréal ». Ce très productif compilateur de textes avoue candidement avoir assumé lui-même cette révision et « corrigé ici et là un certain nombre d'erreurs de lecture et des tournures incorrectes » (p. 19).

La fiabilité d'une traduction de documents historiques exige bien davantage que d'être conforme à des règles grammaticales ou stylistiques. Il importe surtout de posséder une bonne connaissance du contexte

historique auquel réfèrent et renvoient les diverses informations contenues dans les textes pour pouvoir en saisir les subtilités, les significations plus ou moins explicites et en faire mention, au besoin, dans des notes infrapaginales. Or, loin d'être éclairé sur le sens à donner à maintes formulations vagues et parfois ambiguës, le lecteur est laissé à ses propres interrogations sur la valeur de la traduction elle-même.

Ayant pris soin de confronter le texte original de certaines lettres de Robert Baldwin avec leur traduction française dans la présente édition, je ne saurais en recommander l'utilisation pour fin de citation dans tout travail de recherche historique le moindrement sérieux. Fort heureusement, la « correspondance générale » des deux prochains tomes à paraître a été confiée à un traducteur expérimenté possédant une solide connaissance de cette période de l'histoire du Canada.

PIERRE TOUSIGNANT
*professeur honoraire*
*Département d'histoire*
*Université de Montréal*

LA FONTAINE, Louis-Hippolyte, *Correspondance générale*, Tome II : *Au Nom de la loi : Lettres de Louis-Hippolyte La Fontaine à divers correspondants, 1829-1847* (Montréal, Les Éditions Varia, coll. « Documents et Biographies », 2003), 466 p.

« *Il s'agit ici* du deuxième tome de ce qui sera l'édition critique complète de la *Correspondance générale* de Louis-Hippolyte La Fontaine », lit-on au verso de la couverture. Ce n'est malheureusement pas le cas et il y a lieu de déplorer qu'on puisse ainsi abuser d'une publicité trompeuse qui risque de décevoir tout utilisateur le moindrement familier avec les exigences méthodologiques d'une véritable édition critique. Loin de s'y conformer, les deux éditeurs responsables, Georges Aubin et Renée Blanchet, se sont contentés d'une simple présentation chronologique de cette correspondance en l'accompagnant de sommaires et occasionnelles annotations.

Le peu de renseignements que nous apporte un court avant-propos de quelques pages en guise d'introduction ne facilite nullement la tâche du chercheur curieux de connaître le contenu d'une correspondance étalée sur une période de près de vingt ans. L'intitulé *Au Nom de la loi* constitue le seul fil conducteur susceptible de guider le lecteur sur les traces d'un homme qui « préfère… [son] beau rôle d'avocat à celui de politique ». Sans l'aide d'un inventaire thématique des sujets abordés ou traités avec les correspondants, il faudra faire preuve de patience et de détermination pour passer au travers